

Les études comparatives sur la compréhension et la mémorisation de récits chez l'enfant ont peu porté jusqu'à présent sur la comparaison entre langues. Or, nous croyons qu'il est nécessaire de disposer de telles études notamment quand nous sommes confrontés à des individus n'ayant pas le français comme langue maternelle et pour lesquels il s'agit d'établir un diagnostic du fonctionnement cognitif. La question qui est posée est de déterminer ce qu'il y a de général mais aussi de propre à une appartenance linguistique dans les structures et processus mis en jeu pour traiter l'information apportée par le texte. Si on a pu mettre en évidence des stratégies discursives de sélection de l'information culturelle qui soient spécifiques aux différentes cultures, il n'en reste pas moins vrai que toutes les langues ont un fondement commun : permettre aux hommes de se «signifier», de se faire connaître les uns aux autres leurs pensées*. Dès lors, nous faisons l'hypothèse que pour l'essentiel, en ce qui concerne le traitement sémantique, les enfants de langues maternelles différentes ne se différencieront pas en ce qui concerne les structures et opérations cognitives mises en jeu dans le traitement du récit, particulièrement celles qui président à l'attribution d'une importance relative à l'information.*

* Van Dijk et Kintsch, 1983.

* Ducrot et Todorov, 1972.

■ IMPORTANCE RELATIVE DE L'INFORMATION ET RAPPEL DE RECITS.

ETUDE COMPARATIVE INTER-LANGUES

par Willy PECHO

Willy PECHO
Université de Paris VIII
Groupe Textima
4, rue de la Liberté
93526 SAINT-DENIS
Cedex 02

* voir Passerault, 1984 pour une revue

* Pécho, 1981.

* Pynte et Denhière, 1982.

De nombreuses études expérimentales ont mis en évidence un effet de l'importance relative de l'information sémantique sur sa compréhension et son rappel*. Denhière (1980) fait l'hypothèse que les informations transmises par un texte sont hiérarchisées en mémoire et que cette hiérarchie déterminera ce qui sera rappelé à l'issue de la phase de compréhension et de conservation. Il établit expérimentalement l'existence de cet effet de niveau sur le rappel et montre que si des enfants de 6 à 8 ans tendent à rappeler en priorité les informations jugées les plus importantes par des adultes ou enfants plus âgés, ils ne jugent pas, à la différence de leurs pairs plus âgés, ces mêmes informations comme importantes dans une épreuve de tri*. L'existence d'une covariation entre l'importance relative de l'information sémantique et sa probabilité de rappel conduit à faire l'hypothèse d'une construction progressive de systèmes de hiérarchisation de l'information sémantique. Ces systèmes mettraient en jeu des connaissances (linguistiques et du domaine) du lecteur et des indices explicites et implicites de signalisation de l'importance des informations présents dans le texte*.

Nous présentons ici une recherche sur la compréhension et la mémorisation de récits par des enfants péruviens. Notre étude vise à mettre en évidence chez ces enfants hispanisants trois effets importants sur la compréhension et le rappel observés chez les enfants francophones et anglophones.

1. L'effet de l'importance relative de l'information sémantique.

Les propositions jugées importantes, les propositions noyaux, seront mieux rappelées que celles qui en sont des expansions importantes, elles-mêmes mieux rappelées que des expansions non importantes*.

* Baudet, 1986.

2. L'effet de la structure épisodique des récits.

Le nombre de propositions rappelées variera en fonction de la structure épisodique des récits égalisés par leur base de texte (nombre de propositions et nombre d'arguments différents). Un récit d'un épisode sera moins bien rappelé qu'un récit à deux épisodes indépendants, lui-même moins bien rappelé qu'un récit formé de deux épisodes emboîtés ou qu'un récit à quatre épisodes*.

* voir Denhière, 1982.

3. L'effet de l'âge.

Le nombre de propositions rappelées augmentera en fonction de l'âge des enfants.

Méthode

SUJETS

Trois groupes de vingt filles d'âge moyen respectivement égal à 9;5 ans, 10;5 ans et 11;8 ans participèrent à cette expérience. Ces enfants, ayant le castillan comme langue maternelle, proviennent des classes de 4e, 5e et 6e années primaires d'une école privée de Lima (Pérou).

MATERIEL

Les quatre récits utilisés par Denhière (1980) ont été traduits en castillan. Ils ont été égalisés pour le nombre de phrases et de mots mais diffèrent par leur structure épisodique : «Ourson» comporte un seul épisode, «Taureau», deux épisodes emboîtés par l'issue, «Géant» deux épisodes indépendants et «Araignée», quatre épisodes emboîtés.

JUGEMENTS D'IMPORTANCE

19 enseignants péruviens ont jugé l'importance relative des phrases constitutives de chacun des récits. Ces jugements ont permis de catégoriser les phrases en phrases-noyau, en phrases-expansion importante, en phrases-expansion non importante.

PROCEDURE

Les enfants étaient invités à lire attentivement le récit présenté par écrit afin de pouvoir en fournir un rappel immédiat par écrit. Le rappel du premier récit terminé, la même procédure était suivie pour les récits suivants. L'expérimentation était organisée en deux séances (deux récits par séance) et l'ordre de présentation des récits était contrebalancé.

NOTATION DES PROTOCOLES DE RAPPEL

Les propositions rappelées sont catégorisées en propositions identiques à celles de la base de texte et en propositions semblables (prédicat ou arguments synonymes ou appartenant au même champ sémantique).

Résultats

Les performances de rappel en propositions identiques, semblables et totales (identiques + semblables) ont été analysées selon le plan $S_{20} <G_3> * R_4 <N_3>$, dans lequel S correspond aux 20 sujets, G aux 3 groupes d'âge, R aux 4 récits et N aux 3 niveaux d'importance.

Les résultats principaux indiquent :

- un effet significatif du facteur âge (G) pour les propositions rappelées identiques ($p < .01$). Les enfants de 11 ans rappellent en moyenne 8,6 propositions identiques alors que ceux de 10 ans en rappellent 7,3 et ceux de 9 ans en rappellent 5,7.
- un effet du niveau d'importance ($p < .01$) : les propositions-noyau ($m=15,6$) sont mieux rappelées que les expansions importantes ($m=3,7$), elles-mêmes mieux rappelées que les expansions non importantes ($m=2,3$).
- une interaction âge * niveau d'importance ($p < .01$) : le rappel des propositions-noyau est significativement supérieur à celui des propositions expansions pour le groupe le plus âgé mais non pour les deux autres groupes d'âge.
- une absence d'effet significatif de la complexité épisodique sur le rappel des propositions-noyau (34 %, 28 %, 31 %, 34 % respectivement pour les récits Ourson, Taureau, Géant et Araignée) et des propositions-expansion (7,4 %, 7,4 %, 8,5 % et 13,1 %).

Discussion

Les résultats obtenus avec des enfants hispanisants sont semblables à ceux obtenus par des enfants francophones et anglophones.

On observe un même effet de l'importance relative de l'information sur le rappel : les propositions-noyau sont plus fréquemment rappelées que les propositions-expansion. On peut supposer que les mêmes principes de hiérarchisation de l'information sémantique conduisent à organiser de manière similaire les représentations en mémoire et que les mêmes processus d'accès à l'information stockée tendent à privilégier le rappel des informations les plus accessibles, c'est-à-dire les informations les plus importantes qui se situent au sommet de la représentation hiérarchique.

Bien que les quatre récits utilisés soient égalisés par le nombre de propositions-sous-jacentes, le récit à quatre épisodes est mieux rappelé que les autres, résultat conforme à celui obtenu avec des enfants francophones*.

* voir Tapiero, dans ce numéro.

Enfin, on observe une amélioration du rappel avec l'augmentation de l'âge du même type que celle observée avec des enfants francophones.

En conclusion, il est permis de considérer que, dans le traitement du récit, les enfants de langues maternelles différentes manifestent une capacité semblable à évaluer l'importance relative de l'information sémantique, ce qui est compatible avec l'hypothèse que des structures cognitives communes à la plupart des individus gouvernent les activités de compréhension et de mémorisation.

Bibliographie

- BAUDET S. (1986). *Compréhension et mémorisation de récit chez l'enfant. Effet de l'origine sociale.* Thèse de Doctorat de 3e Cycle. Université de Paris VIII.
- DENHIERE G. (1980). Narrative recall and recognition by children. In : F. Klix, J. Hoffmann (eds.), *Cognition and memory. Knowledge and meaning comprehension as function of memory.* Amsterdam : North-Holland, 222-236.
- DENHIERE G. (1982). Relative importance of semantic information in comprehension and recall of narratives by children. In : F. Klix, J. Hoffmann et E. van der Meer (eds.), *Coding and Knowledge representation. Processes and structures in human memory.* Amsterdam : North-Holland, 139-151.
- DUCROT O. et TODOROV T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage.* Paris : Seuil.
- PASSERAULT J.M. (1984). Importance relative et rappel des éléments d'un texte : Résultats et interprétations. *L'Année Psychologique*, 84, 251-266.
- PECHO W. (1981). Etude génétique de la capacité d'évaluation de l'importance relative des informations évoquées par des récits. Mémoire de D.E.A., Université de Paris VIII.
- PYNTEJ. et DENHIERE G. (1982). Influence de la thématization et du statut syntaxique des propositions sur le traitement de récits. *L'Année Psychologique*, 82, 101-129.
- van DIJK T.A. et KINTSCH W. (1983). *Strategies of discourse comprehension.* New York : Academic Press.

A.L.P.C.

Les tableaux publiés dans l'article du Dr Orin Cornett intitulé "Aspects du LPC", paru dans le n° 18 de Glossa (janvier 1990) sont extraits de la plaquette de présentation du LPC, réalisée par l'Association pour la Promotion et le Développement du Langage Parlé Complété (A.L.P.C.) - 21-23, rue des 4 Frères Peignot - 75015 Paris - Tél. : (1) 45.79.14.04.